

**Thithinën** : L'homme de bien ne demande rien qu'à lui-même ; l'homme de peu demande tout aux autres. Confucius

**Hnying** :  
Qu'est-ce qu'un vuvuzela?

Parution: Les vendredis

192

La rédaction : La lecture au collège de Tiéta a pris une tournure passionnante avec la visite de plusieurs auteurs. Jeudi, Paul Wamo, le célèbre slameur néocalédonien, a captivé les élèves de 3ème avec ses performances poétiques. Le lendemain, c'était au tour de Luc Camoui, originaire de Yambe Pouébo, de partager son expérience. Écrivant depuis son plus jeune âge, Luc Camoui a discuté de l'importance du livre en tant qu'objet public de grande valeur. Il a expliqué que l'écriture ne sert plus seulement à soi, mais devient une forme d'engagement.

Camoui a commencé par écrire de la poésie avant de se lancer dans les essais, les nouvelles et même la dramaturgie. Il a comparé l'écriture à une recette de cuisine, où l'on rassemble divers ingrédients pour créer quelque chose d'unique. Les livres, selon lui, ouvrent des portes vers le monde entier, permettant de découvrir des cultures du Pacifique, de l'Inde, du Canada, de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Asie. Pays qu'il a aussi visités.

Il a souligné que chaque livre est une exploration personnelle et une manière de se mettre sur un pied d'égalité avec le reste du monde. Pour lui, le livre est un outil de dialogue et de compréhension internationale. Des auteurs comme Nicolas Kurtovitch, Fredrik Ohlen et bien sûr Dewe Gorodey, illustrent cet engagement.

Luc Camoui a lu un passage de l'un de ses poèmes intitulé "Reviens mon fils", qui évoque l'appel des parents à leurs enfants pour qu'ils reviennent aux valeurs familiales. La séance s'est terminée par une interprétation de la chanson "Cai waminetu" de Mexem, un moment de communion et de partage. En plus de ses livres, Luc Camoui écrit également pour des revues, prêtant sa plume à diverses publications. Sa visite a inspiré les élèves à voir l'écriture comme un monde de possibilités, une manière de comprendre et d'interagir avec le monde. Bonne lecture à vous de la vallée. **Wws**

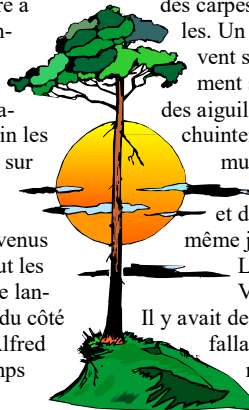
### Ma iesojë Arracher la paille.

**A** l'allée de sapins avant le pont de Népoui, les voitures des premiers arrivés nous attendaient. Kalé faisait la navette entre le lieu du ramassage de la paille et le portail. On est parti. Je roulais derrière le 4x4 dans lequel Mme Nath a pris place. Suivaient Kamou et une autre voiture. Le ramassage de la paille pouvait enfin commencer.

Je ne quittais pas la voiture à cause de ma fille. Elisa avait laissé Sisa sur la bâche, elle mangeait du pop corn. L'endroit où je me trouvais n'était pas bon. Des sensitives poussaient parmi la paille. En plus, il me fallait me déplacer à plusieurs endroits pour arracher même pas la moitié d'une botte. La paille est verte et longue mais elle était très dure à arracher. J'aimais l'endroit parce qu'il était un peu surélevé. Je dominais la plaine. J'apercevais même au loin les voitures qui passaient sur la R.T 1. J'avais une vue bien dégagée sur tous ceux qui étaient venus pour la paille et surtout les élèves. Par moment, je lançais des plaisanteries du côté de Jules et de Doui. Alfred était arrivé peu de temps

après nous. Kamou, lui, comme d'habitude, se faisait plus discret. Nous étions les seuls adultes à venir couper la paille ce jeudi de l'Ascension.

L'endroit où j'arrachais mes quinze premières bottes formait une butte qui retenait l'eau pour l'irrigation de la station en temps de grandes sécheresses. De grands arbres poussaient, des niaoulis surtout. On pouvait les distinguer de la grande route. Les femmes avaient choisi d'étaler une grande bâche bleue sous les bois de fer pour la pause de midi. Renaldo, assis avec son assiette, jetait sa ligne dans l'eau de la retenue et se patientait. Du fond de la marre montaient des bulles qui éclataient à la surface. Il devait sûrement y avoir des poissons dans le fond en train de remuer la vase : des lapias, des carpes et même des anguilles. Un très bel endroit. Le vent soufflait continuellement sur la plaine et tirait des aiguilles de bois de fer un chuintement d'appel. Une musique, un chœur... le bruit des camions et des voitures arrivait même jusqu'à nous. La paille poussait drue. Verte. Que de la paille ! Il y avait de la joie à l'arracher. Il fallait attraper la paille à mi-hauteur et ensuite



tirer d'un coup sec. Elle se détachait bien parce que la terre est très humide. A la racine, la vieille paille sèche se déposait et formait une couche qui maintenait la fraîcheur de la terre. Elle était molle sur toute sa surface. La paille s'arrachait avec facilité. Elle avait pris possession des labours. Nos poids laissaient aisément la marque de nos chaussures sur le sol.

**Un texte écrit en 2004.** Mais peut-être bien avant. C'était encore M. Pierre, le responsable du collège de Tiéta. On était tout une bande à aller sur Népoui un matin de bonne heure pour arracher la paille pour couvrir le faré de notre école. Quelques unes des personnes de mon récit n'ont plus la forme comme décrites. Le garçon qui pêchait le lapia dans la retenue d'eau est désormais dans une chaise roulante. Son père n'a plus la même mobilité, ma fille que j'ai allongée sur la bâche et qui mangeait du pop-corn a déjà atteint sa majorité, elle a même quitté la fac. Les deux pasteurs qui nous avaient rejoint à l'endroit pour arracher la paille, ne sont plus à Népou, Poya. Ils sont retournés dans leur île d'origine parce qu'ils ne vont pas tarder à partir à la retraite...

### Ngazo e zöong

**B**onjour cher Wws  
J'ai bien aimé ta métaphore des marins avec la fin de l'année. Merci de prendre la peine d'écrire  
Bon week-end à vous.  
Oleti.  
Nath

**B**on week-end Wwes.  
Cet après-midi, on reçoit le SILO au collège de Hnaizianu. Ça va être un moment fabuleux pour les enfants. L'accueil va se faire avec monsieur Harry de Mou avec les 3èmes. Et l'au revoir, c'est avec la chorale des internes avec la chorale de Xepenehe. Bon week-end nge qajaju e cili kahape meku hunikö e huneihnamus.  
Kadrile e qae Igilan.

**O**leti. Wwes  
bisou à toi et bonne continuation.  
Madeleine X.

**B**onjour Garçon  
merci beaucoup pour le journal, je te souhaite un excellent week-end à bientôt inshallah wa Salam  
Alimana

**O**leti atraqatr, Papa Wwes  
Tu portes merveilleusement bien, ton nom, en Drehu "Watrengë" sac en français, il n'y a pas de hasard, tu es destiné à ces multiples facettes,

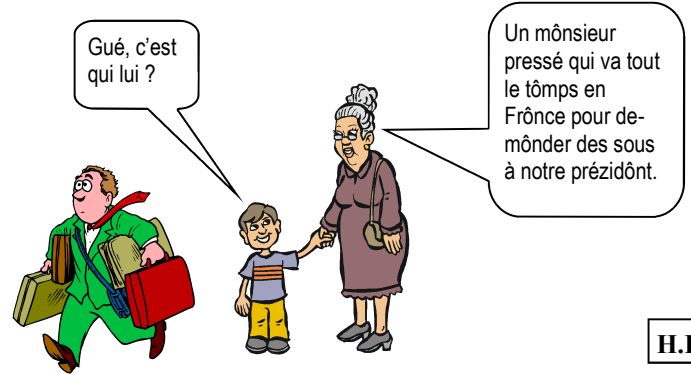


père de famille, responsable d'un collège, professeur, écrivain, conteur etc... Transmettre ton savoir, raconter des histoires, des contes et surtout les écrire. Des qualités que l'on ne trouve pas dans chaque coin de rue. Il doit y en avoir encore de meilleurs dans ton "watreng" merci papa Wwes et bonne continuation.  
Yass

**B**onjour Frangin,  
Merci pour Nuelasin 191 et bon week-end  
Nns

**B**ozu së qa Drehu, oleti la kola hotrutru mina nyine a ionyi së.  
Zak Lalie

### Humeur : Nos représentants... les élus



Gué, c'est qui lui ?

Un monsieur pressé qui va tout le temps en Frönce pour demander des sous à notre prézidönt.

H.L

### Egeua !



Tu vis à cent à l'heure. Tu vas trop vite.

Je ne m'en rends pas compte.



H.L

**Prière** : Je pense à la chouette sur qui nous n'hésitons pas à déverser tous nos misères. À la fin, nous nous étonnions de la prolifération des petits rongeurs dans nos champs mais aussi dans nos habitations. Et nous allions après chercher des produits de dératisation etc... On ne sait pas où nos vieux sont allés chercher leurs croyances pour nous les transmettre. Seigneur!

**Responsable de la publication** :  
Léopold Hnacipan  
hnacipan@gmail.com